

Jeudi, 26 juin 2003  
10h30

**KEK 12<sup>ème</sup> ASSEMBLEE**

DOC.ID: **A12/Doc.6f**  
Date: 11 juin 2003  
Langue: Français  
Original: Anglais

Dr Kenneth D Kaunda, Premier Président de la République de Zambie

*Allocution majeure, à la 12<sup>ème</sup> Assemblée générale de la Conférence des Églises européennes, Trondheim, Norvège, 25 juin – 2 juillet, 2003, réunie autour du thème: "Jésus Christ guérit et réconcilie... Notre témoignage commun en Europe."*

Monsieur le Président,  
Chers Soeurs et Frères,

Il y a trente-cinq ans exactement, je me trouvais déjà parmi vous, à l'occasion d'une rencontre similaire à celle-ci. En juillet 1968, j'ai en effet eu le privilège de faire une allocution lors de l'Assemblée du Conseil oecuménique des Églises à Uppsala, en Suède. J'avais alors comme sujet "Les nations riches et les nations pauvres".

Aujourd'hui, nous sommes réunis ici pour une Assemblée européenne. Je suis sensible à votre définition d'une Assemblée. En effet, vous dites:

*"Une Assemblée est une RENCONTRE entre personnes et avec Dieu - dans la prière, la célébration du culte, la communion dans le cadre d'études bibliques et de cérémonies festives - pour étudier et réfléchir - en décidant ensemble de nouvelles aventures à entreprendre et de nouveaux défis à relever."*

Monsieur le Président, deux générations plus tard, je suis heureux d'être à nouveau parmi vous aujourd'hui. Oui, je ressens de la joie et un vrai sentiment d'unité avec vous tous, réunis ici pour la 12<sup>ème</sup> Assemblée générale de la Conférence des Églises européennes. Je suis heureux d'être ici parmi vous pour partager une réflexion sur le thème "Jésus Christ guérit et réconcilie, Notre témoignage en Europe". Je suis content d'être à vos côtés, vous qui recherchez l'unité de la vie par LUI qui GUÉRIT - par LUI qui RÉCONCILIE. J'ai le sentiment qu'il est très important que notre Église, l'Église du Christ, en Europe comme ailleurs, s'intéresse à ce grand message essentiel "Jésus Christ guérit et réconcilie... Notre témoignage en Europe." Merci, chers amis, de me donner cette chance de faire une présentation sur ce sujet extrêmement important.

Monsieur le Président, chers amis, en 1968, dans le cadre de mon intervention sur le thème "Nations riches et nations pauvres", j'étais préoccupé par les injustices existant entre nations et entre peuples. Je n'étais pas le seul à me soucier d'un monde meilleur et plus juste. Il s'agissait alors d'une préoccupation à l'échelle mondiale face à des problèmes touchant le monde entier. Comme d'autres, je m'interrogeais sur ce que nous pouvions tous faire pour rendre ce monde meilleur. Je me demandais comment nous allions mettre en pratique l'enseignement du Christ. "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de tout ton être et de toute ta force", et "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". Comme bon nombre d'entre vous, je m'inquiétais de savoir comment appliquer cette règle d'or de nombreux croyants en Dieu: "Faites aux autres ce que vous voudriez que l'on vous fasse".

Deux générations plus tard, beaucoup de choses se sont passées et se passent encore. Pour ne citer que les événements les plus récents: après le 11 Septembre, la guerre en Afghanistan, l'invasion et l'occupation de l'Irak et le développement de la guerre contre le terrorisme. Autant d'exemples nous rappelant la vérité contenue dans l'affirmation d'un ami de longue date, grand fils de l'Afrique, Mwalimu Julius Nyerere: *La paix est le produit de la justice. Sans justice, il ne peut y avoir de paix.* Ni en Amérique, ni en Israël, ni en Zambie. Nulle part dans ce monde, il ne peut y avoir de paix sans justice.

L'Afrique célèbre le 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'Organisation de l'unité africaine (OAU), appelée désormais Unité africaine (UA). Certes, l'Afrique a enregistré certains progrès. Mais ce continent porte également de lourds fardeaux hérités du passé. L'Afrique doit aussi relever de nouveaux défis, comme la pandémie du VIH/SIDA. La plupart de ces problèmes ne concernent pas uniquement l'Afrique. Nous les retrouvons dans différentes régions du globe. Ils touchent l'humanité dans son ensemble. Je suis convaincu qu'en vous rassemblant ici, vous avez également une pensée pour l'Afrique. Vous vous efforcez d'apprécier et de suivre le message d'amour du Christ.

En cette époque très préoccupante, nous voici réunis à Trondheim pour réfléchir et *essayer de comprendre* la signification de ces quelques mots: ***Christ guérit et réconcilie*** - et ce, dans nos propres vies, comme dans celle

de nos frères et soeurs à l'Est,  
de nos frères et soeurs à l'Ouest,  
de nos frères et soeurs au Nord,  
et  
de nos frères et soeurs au Sud.

Chacun-e d'entre nous est fait-e à SON image.  
Christ guérit et réconcilie non seulement des individus. Il guérit et réconcilie des communautés, des nations et des régions entières.

La guérison et la réconciliation des peuples d'Europe ne peuvent avoir lieu que si l'Europe et d'autres nations riches et puissantes se réconcilient avec les habitants d'autres continents, dans une lutte commune pour un avenir durable où règnera la justice sociale.

C'est dans ces conditions uniquement que l'Europe pourra contribuer à un monde sain et juste. Le temps de la guérison et de la réconciliation, c'est ici et maintenant. C'est toujours le bon moment pour guérir et saisir l'opportunité de se réconcilier avec Dieu et la Vie.

Monsieur le Président, durant des siècles les Européens ont joué un rôle majeur dans la direction des affaires du monde. Parfois, ces actions défendaient le bien commun, parfois aussi elles engendraient l'injustice et la misère, en Europe et dans d'autres parties du globe.

Les Européens ont vraiment besoin de réfléchir à leur passé et à leur avenir, de s'interroger sur le type de relations qu'ils entretiennent avec les autres et à *quoi celles-ci ressembleront dans le futur*.

Y a-t-il des choses que nous avons faites et que nous n'aurions pas dû faire? Y a-t-il des choses que nous avons omis de faire et que nous aurions dû réaliser pour rendre le monde meilleur et améliorer nos relations avec les autres? *Quelles sont les causes racines de la souffrance et du sous-développement?* Dans cette réflexion l'Église a un rôle fondamental à jouer, elle qui est capable de toucher la nature spirituelle des gens et le fondement même du sens de la vie.

Pour que la guérison et la réconciliation puissent avoir lieu, il importe que nous tirions tous des leçons pratiques de la vie et de l'enseignement de Jésus Christ. Nous devons, sans rien éluder, être honnêtes avec nous-mêmes et notre prochain, CAR, chers Soeurs et Frères, notre "prochain", comme nous l'a montré Christ, ce n'est pas seulement cette personne qui présente des ressemblances naturelles avec nous. Nous sommes mis au défi de considérer comme notre prochain celui ou celle qui parle un langage différent du nôtre. Notre prochain, c'est aussi cette personne d'une race ou d'un groupe ethnique différent du nôtre. Notre prochain est, en vérité, aussi cette personne qui a une autre couleur de peau. Notre prochain est de sexe féminin ou masculin. Notre prochain a peut-être ce que nous appelons des aptitudes différentes des nôtres. Cette victime de la pauvreté dans son pays lointain, c'est encore notre prochain. Oui, tout comme celui ou celle dont la foi est différente de la nôtre, Christ le/la déclare 'notre prochain'.

Celui ou celle qui vit de l'autre côté de nos frontières géographiques et nationales est aussi notre prochain. Nous sommes tous frères et soeurs. Nous sommes tous les enfants d'un SEUL Dieu - notre Grand Créateur.

Monsieur le Président, Chers amis, en nous penchant sur l'histoire de l'Europe, nous nous apercevons que certains Européens ont commis des actes graves, à l'encontre d'autres européens ou d'autres peuples de la planète. Dans leur relation aux autres, durant des siècles, les Européens ont été associés à l'esclavage, à l'asservissement et à la vente de leurs frères et soeurs dans d'autres pays. Les Européens ont été impliqués dans les conquêtes coloniales. Les décisions prises à la conférence de Berlin dans les années 80 du 19ème siècle, ont affecté la population africaine et son avenir pour plusieurs générations. La présence européenne était forte en Asie, en Amérique du Nord, au Moyen-Orient, en Amérique du Sud, dans le Pacifique et dans diverses autres régions du monde. Les Européens ont exploité une bonne partie du globe pour leur propre profit matériel. Puis,

survinrent les deux guerres mondiales qui ont éclaté dans l'arène de l'Europe avant de s'étendre au monde entier. Nous autres, Africains, avons souffert de ces deux guerres mondiales: nous avons été directement touchés par nos morts, nos blessés et les catastrophes économiques qu'elles ont entraînées. Nous n'avions pas le pouvoir, nous étions livrés aux mains et à l'autorité des puissants. Nous avons fait partie intégrante des DEUX guerres mondiales.

C'est également en Europe que la brutalité humaine a pris des formes extrêmes. Le génocide perpétré contre le peuple juif a détruit des millions de vies et déplacé des millions de personnes. Plus récemment, il y a eu un génocide au Rwanda et au Burundi, ainsi qu'en ex-Yougoslavie. Oui, l'Europe a connu, et continue à connaître, de nombreux problèmes d'ordre ethnique et racial. Parfois le conflit ethnique prend une dimension religieuse engendrant des luttes effroyables entre voisins et, puisque nous sommes tous des enfants de Dieu, entre frères et soeurs. L'Europe est encore secouée par des conflits ethniques et religieux. Permettez-moi de suggérer que; pour garantir la guérison par le Christ, l'Église se doit d'oeuvrer d'une manière que notre Seigneur approuverait, en apportant son aide concrète. En Afrique du Sud, au coeur du conflit, le Conseil des Églises d'Afrique du Sud a mené la campagne "Standing for the Truth Campaign" (Défendre la cause de la vérité). Défendre la cause de la vérité, oui, tel est l'appel auquel l'Église doit répondre.

Nous avons également eu la "Guerre froide" qui a scindé l'Europe et le monde en deux camps politiques distincts. La Guerre froide a entraîné de nombreux problèmes dans le monde entier. Les enfants de Dieu se sont retrouvés opposés dans deux camps artificiels. L'Afrique s'est retrouvée dans l'arène d'un conflit armé entre l'Est et l'Ouest. Lorsque j'ai eu le privilège de devenir Président de la Zambie, j'ai remarqué, avec tristesse, combien de nos nations africaines étaient montées les unes contre les autres et contre les super-puissances d'alors. Des nations entières ont été décimées. Aujourd'hui encore, les effets de la Guerre froide se font encore sentir, en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Louons et remercions le Dieu tout puissant pour la cicatrisation des effets de la Guerre froide dans la plupart des régions de NOTRE MONDE UN. En même temps, nous prenons conscience que nous sommes désormais confrontés à la menace du terrorisme d'Etat et au contre-terrorisme, et ce, dans des proportions alarmantes pour le monde entier.

Nous nous souvenons également qu'il n'y a pas si longtemps, certains gouvernements et peuples d'Europe et du monde occidental ont soutenu le régime condamnable de l'apartheid qui sévissait en Afrique du Sud. En outre, récemment, plusieurs gouvernements européens se sont engagés dans des politiques et des actions aux conséquences néfastes pour l'économie et la population d'autres pays. Monsieur le Président, je fais ici référence aux sociétés industrielles occidentales qui ont contribué de manière très néfaste aux modifications de notre environnement naturel, en Afrique et ailleurs. Lorsque j'étais au gouvernement, je me suis efforcé de veiller à la mise en oeuvre de programmes favorisant le développement durable. Mais cet objectif nécessite que des efforts soient déployés dans tous les secteurs de la vie et dans le monde entier.

Monsieur le Président, chers amis, je tiens à préciser que je ne suis pas en train d'énumérer tous ces problèmes pour vous punir des péchés commis par vos ancêtres. Je les mentionne parce qu'ils ne font pas que vous affecter de manière négative, ils touchent également les relations avec le reste du MONDE. Le passé contribue incontestablement à façonner le présent.

J'aborde ces sujets avec vous, certain de m'adresser à des frères croyants, enfants de notre Dieu unique. J'en parle parce que je suis convaincu que nous pouvons - individuellement, collectivement - oui - ensemble, mener à bien le processus de guérison et de réconciliation, comme nous le demande le Christ notre Seigneur et notre Sauveur.

Je les mentionne parce que je *sais* que nous pouvons *tous* faire quelque chose. Beaucoup d'entre vous savent et expérimentent qu'il est possible d'agir pour le Bien Commun. Lorsque l'Afrique était en proie à de terribles événements, en Europe, beaucoup de gens ont eux aussi lutté pour la défense de la justice et du Bien Commun. Ce combat n'était pas mené exclusivement par ceux qui étaient opprimés et exploités. En Europe et en Occident, ils ont été rejoints par les gens de bonne volonté qui avaient compris la Vérité et pris conscience que nous sommes tous des enfants de Dieu. Ils avaient compris ce que veut dire la phrase: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Ayant compris que ce qui affecte leur prochain les affectera également un jour, ils se sont opposés à l'esclavage. Ils ont soutenu la lutte contre le nationalisme. Je suis un fervent partisan de la non-violence. Heureusement, en Zambie, nous sommes parvenus à lutter en appliquant les principes de non-violence que ce grand homme, Mahatma Gandhi, nous avait enseignés. Nous savions que tous étaient des enfants de Dieu, l'opresseur et ses victimes. Je me souviens aussi que, dans notre lutte pour l'indépendance par rapport à l'Empire britannique - indépendance obtenue en 1964 - nous avons bénéficié du soutien moral et matériel d'individus et d'organisations en Europe - y compris de Grande-Bretagne. L'aide est venue du Nord et du Sud.

S'agissant du racisme et de l'apartheid, certains européens ont protesté, réclamant la prise de sanctions à l'égard des régimes racistes. Ils avaient compris que l'apartheid est une offense à l'intégrité humaine. Un crime contre les enfants de Dieu. Les Européens se sont unis à d'autres jusqu'à ce que nous obtenions la libération de prison de Nelson Mandela et l'avènement de la démocratie en Afrique du Sud en 1994. Beaucoup d'entre vous ont alors chanté avec nous "Nkosi Sikeleli Africa," God Bless Africa. Au nom d'un grand nombre d'Africains, je tiens à vous remercier pour le rôle que vous avez joué dans la lutte contre le racisme et l'apartheid.

L'Asie, l'Amérique latine, le Pacifique et d'autres colonies européennes, ont fait la même expérience: une lutte menée par les membres d'une humanité commune.

Monsieur le Président, chers amis, récemment des ecclésiastiques et des membres de la société civile ont uni leurs efforts pour faire campagne contre le fardeau de la dette qui pèse sur la population du monde non-industrialisé. Ils ont renoncé à mener une vie de privilèges aux dépens de leurs frères et soeurs vivant dans d'autres parties du monde. Ici,

en Europe, j'ai eu l'honneur de me joindre à des Allemands et des Norvégiens pour aborder la question du fardeau de la dette.

Durant mon mandat, nous nous efforcés d'aller à l'encontre des conditions défavorables imposées par le FMI et la Banque mondiale. Ces conditions ne faisaient qu'aggraver la pauvreté de notre peuple. La tendance aux progrès réalisés par l'Afrique post-indépendante en matière de besoins fondamentaux était inversée. L'instabilité grandissait. Les conditions de remboursement de la dette étaient injustes et insoutenables. En mai 1987, nous avons décidé de prendre nos distances par rapport aux programmes du FMI. Notre économie allait mieux, notre peuple menait une vie meilleure. Mais le FMI et les pays donateurs ont fait pression sur nous, nous obligeant à réintégrer le programme. Nous avions alors peu de gouvernements de notre côté. Nous étions pratiquement seuls. Maintenant, les choses ont changé. Les pays endettés tentent de s'unir pour agir ensemble. Le mouvement ecclésiastique a sensibilisé l'opinion et les gouvernements à la nécessité d'une action courageuse et pratique, pour s'opposer à de telles conditions économiques inéquitables.

La campagne du Jubilé (avec l'année 2000 déclarée année de l'exemption de la dette) a motivé des personnes dans le monde entier. Les Églises ont offert un point d'ancrage fort et un réseau solide pour cette campagne du Jubilé qui a fait prendre conscience à l'opinion, aux gouvernements d'Europe et aux nations créditrices. Certaines dettes ont été remises.

Toutefois, de nombreux défis doivent encore être relevés par les Européens et leurs frères et soeurs dans le reste du monde. En Europe, vous avez des divergences en ce qui concerne l'union monétaire et la monnaie unique. Comme dans d'autres régions du globe, des tensions entre générations se font sentir. La population européenne vieillit et l'on craint que la pyramide des âges soit déséquilibrée, que les jeunes n'aient pas l'énergie nécessaire pour soutenir leurs aînés à l'avenir.

Si nous considérons le monde dans son ensemble, nous pouvons constater que la plupart des peuples souffrent encore de conditions et de rapports injustes.

Des milliards de gens sont victimes de conditions économiques injustes. La campagne du Jubilé a permis d'atteindre certains résultats. Mais les conditions des gouvernements créditeurs pour la remise de dette continuent à entretenir pauvreté et injustice. Les gouvernements européens persistent à soutenir des conditions inéquitables imposées par le FMI et la Banque mondiale qui appauvrissent le reste du monde. Ces conditions sont injustes, elles nous font régresser, nous ramènent, sous une autre forme, aux processus de l'esclavage, du colonialisme et de l'asservissement. Elles sont sources de terreur. Elles nous font subir, à nous vos frères et soeurs, ce que vous ne seriez pas autorisés à infliger aux peuples d'Europe.

Aujourd'hui, l'Europe se trouve à une croisée des chemins décisive. Les défis auxquels se trouve confrontée l'Europe mettent les Églises chrétiennes devant leurs responsabilités. Prenons l'exemple de l'invasion récente de l'Irak qui a été très impopulaire parmi les

Européens. Leurs gouvernements ne se sont pas comportés de manière démocratique, ils ont agi à l'encontre des souhaits de leurs citoyens. Des millions d'Européens ont protesté contre le projet d'invasion de l'Irak et sa mise à exécution. J'étais très ému de me trouver à Londres cet après-midi de février lorsque des millions de personnes défilaient pour manifester contre la guerre. Ce fut la plus grande manifestation que l'Angleterre ait jamais connue. Ailleurs, en Europe, en Afrique, en Asie et même aux États-Unis, il y a eu également des protestations en masse. Je suis sûr que beaucoup d'entre vous se trouvaient parmi les manifestants. Comme je le disais à l'instant, aux USA aussi des millions de personnes ont protesté. A part les artistes, les partisans de la devise 'Win Without War' ('Gagner sans faire la guerre') venaient d'horizons très divers et certains étaient membres de groupes religieux. Monsieur le Président, une bannière en particulier, portée par des jeunes à Boston, Massachusetts, était frappante. Elle disait: " Jésus aurait-il largué une bombe?" Voilà une question clé pour tout chrétien.

L'invasion de l'Irak a été décidée par les gouvernements. Nous devons veiller à ne pas diaboliser le peuple américain. Oui, nous devons également faire attention à ne pas diaboliser le peuple britannique. Gouvernements et citoyens n'ont pas toujours la même position.

Assurément, certains gouvernements européens ont pris des orientations qui auront de lourdes conséquences pour les personnes vivant en Europe et ailleurs. Les Églises, qui représentent une force puissante, étaient vivement opposées à la guerre. Parmi les voix qui se sont élevées pour protester, il y eut celle de l'Archevêque de Cantorbéry qui, m'a-t-on dit, va nous rejoindre à Trondheim pour l'Assemblée. Malgré tout, l'invasion de l'Irak a néanmoins eu lieu. C'était un défi pour le rôle et l'action de l'Église et des citoyens, d'une part, et les gouvernements occidentaux, d'autre part. Dieu est le Dieu de la Vérité - Il défend la Justice. Le peuple de Dieu en Europe ne peut rester passif face aux intrigues tramées au niveau gouvernemental, source d'instabilité dans le monde. L'Église ne peut rester inactive face à un mauvais usage, organisé et manifeste, des ressources publiques et des institutions. L'Église ne peut rester silencieuse face à des actions qui remettent en question le message d'amour du Christ, fondement même du christianisme et de notre existence. L'Église doit être active dans *le maintien de la justice et la défense de la vérité*. Sans vérité, point de liberté.

L'invasion de l'Irak aura pour de nombreuses personnes en Europe et, à dire vrai, dans le monde entier, été synonyme d'un revers. Ici, en Europe, alors que la crainte d'attaques possibles grandit, les gouvernements vont investir une grande partie de leur temps, de leurs ressources et de leur énergie pour fortifier l'Europe. Il faut s'attendre à ce que le style de vie dans certaines régions d'Europe évolue. Il y a aussi des difficultés potentielles qui risquent de s'accroître entre personnes de religion et d'origine ethnique différente. On note d'ores et déjà des tensions dues à une augmentation de l'immigration en Europe. La montée de l'intolérance vis-à-vis de migrants, pour la plupart originaires d'Afrique du Nord et de pays à majorité musulmane, est une vraie préoccupation. Vous ne pouvez avoir la paix, là où règne la peur. Souvenons-nous que ces personnes sont notre prochain. Elles sont nos frères et soeurs - enfants du même Dieu. Ce que la vie du Christ et son enseignement nous ont appris, c'est l'amour du prochain. Les Églises peuvent jouer un

rôle important dans la guérison des divisions religieuses ou ethniques susceptibles de survenir en Europe, en Afrique ou ailleurs, suite à l'invasion menée par les Américains en Irak. Vous, en tant que religieux, vous pouvez contribuer à la réconciliation entre dirigeants et citoyens.

Monsieur le Président, il est clair que, dans le contexte actuel, avec les USA se profilant comme une force dominante, l'Europe aura un rôle capital à jouer. Mal à l'aise avec les actions lancées par Washington, les gens commencent à chercher à nouer d'autres alliances. Les récentes querelles entre USA et gouvernements européens mettent également en évidence que les deux parties sont circonspectes, l'une par rapport à l'autre. Dans une tentative de présenter vos valeurs comme dépassées et non pertinentes, Monsieur Donald Rumsfeld, sur un ton méprisant et dédaigneux, a parlé de la "vieille Europe", faisant allusion aux gouvernements européens qui n'étaient pas d'accord avec les projets de guerre des USA.

Je ne sais pas combien ici, parmi vous, font partie de la "vieille Europe" et combien appartiennent à la nouvelle Europe. Je ne connais pas de frontières entre la vieille et la nouvelle Europe. Mais laissez-moi vous dire que beaucoup de gens dans le reste du monde respectent la position pacifiste des gouvernements européens et de leurs citoyens.

A part l'invasion et l'occupation de l'Irak, les USA et l'Europe ont des différends en matière de commerce de l'acier et de protectionisme. Les USA et l'Europe ont des avis qui divergent sur la politique agricole et les subventions. Les USA ont d'ores et déjà assigné l'Union européenne devant l'OMC pour des différends commerciaux.

Le problème des OGM (organismes génétiquement modifiés) est un aspect important de ces controverses. Pas plus tard que le mois dernier, le Président des Etats Unis, George W. Bush a fait des déclarations à propos de l'Europe, l'accusant d'influencer les gouvernements africains et de les inciter à refuser l'aide américaine proposée avec le maïs transgénique. Il suppose bien sûr que l'Afrique n'a pas une opinion qui lui soit propre sur ce qui est bien pour elle. Ce qui, bien évidemment, n'est pas le cas. En 2002, en Zambie et dans d'autres pays d'Afrique australe, nous avons entrepris nos propres recherches au niveau local et international et sommes arrivés à la conclusion qu'il était impossible de certifier que les OGM étaient sans danger. Les OGM sont en effet susceptibles d'avoir de graves effets négatifs d'ordre socio-économique sur l'agriculture, en Afrique comme ailleurs. Les petits fermiers et la population dans son ensemble pourraient en être sérieusement affectés.

Les Etats Unis rendent l'Europe responsable de notre déclin. Ils attendent de nous que nous recevions avec gratitude, sans nous poser de questions. Mais cela fait un moment que le cours des choses ne va pas dans le sens de nos intérêts.

Monsieur le Président, chers amis, certains voient dans le conflit qui oppose les USA et l'Europe une compétition, une volonté de dominer le monde ou de s'opposer à cette domination. Cela peut aussi correspondre à une résistance suscitée par la récente

démonstration de force des Etats-Unis. A cet égard, permettez-moi d'insister encore une fois: *il ne faut pas diaboliser le peuple américain pour l'action de son gouvernement.*

Il n'en reste pas moins que ce différend qui oppose l'Europe aux USA, est symptomatique des avis divergents quant à la direction que l'humanité devrait suivre en ce nouveau millénaire. Et l'enjeu va bien au-delà d'une opposition Amérique-Europe. Il est ici question de valeurs. Il s'agit de définir quels moyens nous allons utiliser pour nous orienter vers un développement durable, tant sur le plan social qu'économique. La question est de savoir à quelles méthodes nous devrions renoncer si nous voulons opter pour la paix et le développement. Il est ici question de relations humaines. De valeurs ET de direction spirituelle. Et ceci est l'affaire de tous. Les gens ne veulent pas être des moutons de Panurge, ils sont déterminés à jouer un rôle actif au sein de la famille humaine. Voilà tout l'enjeu de la démocratie. Cela va bien plus loin que des urnes recueillant les bulletins de vote ou des alliances multipartites. Chers amis, vous qui faites partie de l'Église, vous avez un défi majeur à relever pour guérir et réconcilier le monde. Les Européens peuvent faire toute la différence, dans l'intérêt de la justice et de la paix.

Chers frères et soeurs, en tant qu'ecclésiastiques, il vous incombe de vous investir dans des relations favorisant la guérison entre continents. Il vous appartient de déterminer d'où viennent les conflits et vers quoi ils s'orientent.

Vous avez besoin de réconciliation, en Europe, à propos de l'invasion de l'Irak. Les divergences qui divisent l'Europe ne doivent pas être éludées. L'invasion de l'Irak a contribué à faire naître un sentiment d'insécurité parmi les habitants d'Europe et d'Amérique. Les gens sont en proie à la peur face à des réactions possibles. Cette peur affecte les relations humaines dans le monde entier. Cette peur, chers amis, a besoin de votre guérison.

Il est important aussi que vous puissiez vous réconcilier avec d'autres parties du monde, avec ceux qui ont eu le sentiment que l'invasion de l'Irak et le comportement adopté par les Américains et leurs alliés vis-à-vis d'habitants d'autres régions du globe, n'était pas tout-à-fait juste. A l'occasion d'une conférence organisée par l'Église aux Phillipines en 2002, sur le terrorisme dans un monde en voie de globalisation, voici ce que disait le premier paragraphe de la déclaration officielle:

*Nous compatissons avec les Américains lorsque nous pensons aux souffrances engendrées par les attaques terroristes criminelles du 11 Septembre. Nous ddéplorons la mort et la destruction infligées à la population de l'Afghanistan au début de la 'guerre contre la terreur' le 7 octobre. Nous pensons avec tristesse aux victimes des guerres menées par les USA, qu'il s'agisse d'interventions et d'agressions directes ou indirectes sur les habitants d'Hiroshima, de Nagasaki, du Vietnam, de Corée, des Phillipines, de Chine, du Chili, du Nicaragua, du Salvador, de Coombie, d'Indonésie, d'Irak, de Palestine. Tant il est vrai que l'histoire des agressions américaines sur de nombreux pays du monde et les souffrances engendrées par le terrorisme n'ont pas commencé avec le 11 Septembre. Aujourd'hui, toute la communauté humaine, comme l'ensemble de la création,*

*souffre des ravages causés par cette méprisable 'guerre contre la terreur'. Et nous posons la question suivante: Pourquoi?*

Monsieur le Président, Chers amis,

Il y a deux mille ans, notre Seigneur et Sauveur faisait, dans Matthieu 13- 12 et Marc 4- 24, la constatation suivante: "...à celui qui a, il sera donné; et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré". Ce que décrivait le Christ à cette époque perdure 2000 ans après. Chaque fois que je lis ce passage, j'en conclus que Jésus-Christ décrit simplement ce qui existe, mais ne dit *pas* que cela doit être ainsi. Le défi auquel l'Église du Christ se voit donc confrontée est de faire le nécessaire pour mettre un terme aux conditions susceptibles d'engendrer ce type de situation dans notre société humaine.

Monsieur le Président, nous parlons ici de lutte contre la *pauvreté* au sein de notre société humaine. L'Église porte sur ses épaules une responsabilité extrêmement lourde. Permettez-moi de revenir une fois encore sur les aspects que j'ai soulevés plus haut en relation avec le FMI, la Banque mondiale et l'OMC. Lorsque nous évoquons ces organisations, nous ne pouvons éluder la question de la **mondialisation**. Il y a quelques jours, nous avons appris que des centaines de milliers de personnes étaient venues de tous les coins du globe pour protester contre la politique monétaire suivie par le G7 - désormais G8 avec la Russie.

Je voudrais mettre au défi tous les dirigeants ecclésiastiques de répondre de manière constructive aux problèmes engendrés par les nations riches vis-à-vis des nations pauvres. Ces personnes qui protestaient contre les décisions prises par les nations représentant ceux qui vivent dans l'aisance, réclamaient des changements pour remédier à cette situation extrêmement sérieuse et très inquiétante: les riches deviennent de plus en plus riches, tandis que les pauvres deviennent de plus en plus pauvres.

Permettez-moi de faire remarquer que - selon moi - il n'y a rien que nous puissions faire pour éviter que notre monde ne s'oriente davantage vers la *mondialisation*. Les forces puissantes de la *science* et de la *technologie* vont continuer à faire de NOTRE MONDE un VILLAGE PLANÉTAIRE. Il ne fait aucun doute que la science et la technologie réduisent les problèmes que nous pourrions rencontrer en tant qu'êtres humains soumis aux lois du *temps* et de l'*espace* dans ce monde.

Monsieur le Président – quelle est alors la solution pour éviter que les riches ne continuent à s'enrichir et les pauvres à être de plus en plus pauvres? D'une certaine manière, j'ai déjà fait ici référence à la place de l'Église, au rôle que peut jouer l'Église auprès des décisionnaires - et ce, à tous les niveaux. L'Église *doit* elle aussi se RÉORGANISER de manière à être capable de faire entendre sa voix avec efficacité. Elle est en mesure d'influencer les prises de décisions des gouvernements.

En Afrique, l'Église ne devrait pas se contenter d'influencer les décisionnaires. L'Église doit aider directement à combattre la *pauvreté*. Si nous parvenons à éradiquer la pauvreté de notre société humaine, nous aurons fait un grand pas dans la lutte contre le VIH-SIDA, la MALARIA, la TUBERCULOSE et bien d'autres maladies mortelles. Partout où nous

éradiquons la PAUVRETÉ de notre société, les personnes vivant avec le SIDA auront une espérance de vie supérieure à celle qu'elles ont actuellement.

Monsieur le Président, la question qui se pose est donc la suivante: comment l'Église peut-elle concrètement être associée à la lutte contre la pauvreté? Permettez-moi de vous soumettre les recommandations suivantes:

1. (a) L'Église doit s'intéresser de près au problème de la pauvreté et à ses sources racines, et ce, *à la base sur le terrain*.
  - (b) Pour ce qui est de l'Afrique, le point (a) implique de descendre jusqu'au niveau des villages.
  - (c) Le point (a) implique l'aide au développement de systèmes de formation des paysans pour leur apprendre comment, quand, où et quoi planter, en fonction du terrain et de la saison.
  - (d) Quand sarcler et quand récolter, comment stocker la moisson.
2. *Communication*: Dans la plupart des pays d'Afrique, la communication entre villages représente un problème majeur. Il est donc important pour les organisations liées aux Églises de contribuer à établir des systèmes de communication dans différentes régions du continent; il importe de
  - (a) miser sur la nature pour l'électricité (énergie solaire ou éoliennes)
  - (b) et (a) contribuerait à l'établissement de méthodes de communication comme l'Internet.
  - (c) toutes ces conditions précitées remplies, elles permettraient d'accélérer le développement de la société.

Il nous faut guérir du conflit et de la guerre. Nous devons éradiquer le germe de la guerre. Mes frères et soeurs, nous devons nous attaquer à la pandémie du VIH/SIDA qui menace non seulement l'Afrique, mais le monde entier. Nous devons trouver comment aider par des médicaments et des services de santé rendus accessibles au plus grand nombre. Aux USA et dans d'autres pays riches, les personnes atteintes du VIH/SIDA peuvent vivre plus longtemps une existence satisfaisante. Mais pas en Zambie ou d'autres pays pauvres. Pourquoi?

Dans le cadre de notre travail avec les personnes vivant avec le VIH et le SIDA, nous avons constaté que le soutien spirituel aidait considérablement ces personnes à vivre mieux. Nous savons également que nous devons briser le mur du silence à propos du SIDA. Lorsque je me suis rendu à Lusaka pour me soumettre à un test HIV, le résultat était négatif. Mais, même si j'avais été déclaré séropositif, j'aurais eu recours à mon statut pour mener campagne contre le VIH/SIDA.

Je félicite le Président George W Bush, le Congrès et le peuple américain pour le soutien qu'ils apportent à la lutte contre le VIH/SIDA, la malaria et la tuberculose, en faisant don de 15 milliards de USD à 12 pays africains et deux nations antillaises. Nous devons les prier instamment de veiller à ce que cet argent offert si généreusement soit donné sans conditions.

Vous devez guérir les divisions religieuses installées entre les peuples d'Europe. Au sein de l'Église chrétienne, il vous incombe d'oeuvrer à la tolérance et à la guérison. Cette Assemblée est une très bonne plateforme pour la guérison intrareligieuse. Vos membres doivent aussi se réconcilier avec leur prochain, avec des croyants appartenant à d'autres religions.

Le Christ est symbole de compassion et de guérison. Le Christ est symbole de justice. Nous sommes les bergers de nos frères et de nos soeurs. Nous sommes tous les bergers les uns des autres, et ce, non pas en tant que supérieurs et subalternes, mais en tant que partenaires sur un pied d'égalité, oeuvrant ensemble au dessein de Dieu. Nous devons agir dans l'esprit de l'amour. Dans la Première Épître aux Corinthiens, chapitre 13, verset 13, nous apprenons que:

*Maintenant donc ces trois-là demeurent: la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand.*

En tant qu'Églises, vous pouvez agir pour améliorer ce qui affecte la vie de vos frères et soeurs. La Conférence des Églises européennes est une communion de 126 Églises de contextes différents - tradition orthodoxe, protestante, anglicane et vieille-catholique. Vous comptez également 43 organisations associées en Europe. Chers amis, vous pouvez donc toucher de nombreuses personnes en Europe et dans le monde entier. Vous pouvez agir pour faire disparaître l'injustice. Vous pouvez marcher sur les pas du Christ et témoigner de la justice, de la paix et du développement. A la fin de cette 12<sup>ème</sup> Assemblée de Trondheim, puissiez-vous aller dans le monde et répandre en partage la lumière et la paix de Dieu.

La paix et la bénédiction de Dieu soient avec vous.

Merci de votre attention.